

SYNDICAT NATIONAL DES JOURNALISTES

SNJ**Flash**

numéro 15 - novembre 2004

Paroles de Précaires

Le fonctionnement de la commission paritaire exclut par principe les journalistes précaires.

Mais cette année, le SNJ a "invité" les pigistes et CDD à s'exprimer face aux directeurs de l'information de toutes les chaînes de Radio France.

Comment peut-on parler de ressources humaines en oubliant, en occultant les forces vives des rédactions ?

Voici une sélection d'extraits de mails reçus de France et de l'étranger (mails volontairement modifiés pour préserver l'anonymat).

Des réactions de nos confrères lues solennellement au cours de la commission paritaire 2004. Des journalistes précaires qui feront à nouveau parler d'eux en 2005.

@_____@

Bonjour, ma réalité à moi, la voici :

Cela fait maintenant plus de 5 ans que je travaille pour Radio France.

Je suis une victime du système Radio France. Radio France ne veut plus fabriquer de vieux CDD, on ne peut plus me donner de travail. Et je suis un journaliste de 30 ans sans emploi.

@_____@

Un petit mot pour vous témoigner de l'état de ma précarité : Je suis au planning depuis juillet 2000. J'ai pu travailler au début, puis pas mal l'année suivante et **cette année seulement deux contrats** : on m'a appelé la veille pour le lendemain (en dernier recours, quoi)...

Mon activité semble tracer une belle courbe de Gauss. La courbe de mon moral est un peu différente !

J'ai postulé à plusieurs reprises sans succès, pour être intégré. Alors on me laisse comprendre **tout-à-fait implicitement** que le sort est entre mes mains.

A très bientôt.

@_____@

Peut-être devrait-on expliquer à certains directeurs ou rédacteurs en chef, qui n'ont connu **la précarité que 3 semaines dans les années 70**, que CDD est un statut, et pas un métier ?

Bonjour

Je suis la gentille petite cddette, celle qui a **toujours le sourire**, qui fait tout ce qu'on lui demande, qui fait les sujets que personne ne veut faire, micro-trottoirs ou préparation de l'omelette géante... ou alors les sujets tard le soir, ou le dimanche, ou à 100 bornes... Bref.

Je n'ai jamais refusé un contrat, je ne conteste jamais rien. J'ai toujours eu des bons rapports, sauf, ah si, une fois quelqu'un a dit, après un contrat de 3 jours, comme SEUL commentaire sur mon travail : «trop réservée».

Parce qu'il faut aussi être fun, wizz, mettre l'ambiance, quoi.

Eh bien après une bonne période, **je ne tourne plus**. Une semaine de boulot en 2 mois. Y'a pas de boulot, me direz vous. Sauf que mes petits camarades, eux, tournent. Alors quoi ? Alors je ne sais pas. Aucune explication ne m'est donnée. Juste : « pas de boulot ».

Une heure après, un ami appelle et décroche, lui 2 semaines de CDD. **Ce système est le règne de l'arbitraire.**

@_____@

J'écris mais je suis bien **décidée à laisser tomber le planning** de toute façon.

Cela fera quatre ans que je travaille pour la maison essentiellement comme pigiste même si j'ai eu quelques CDD et que sur ces quatre années finalement, **j'ai pas mal travaillé**, certes en étant souvent prévenue du jour pour le lendemain, en découvrant que des jours de pige sont supprimés et puis surtout en **ne sachant jamais si le mois suivant on pourra assurer le paiement des factures** mais bon, je me donne encore deux ans...

Deux ans, c'est le temps qu'il faudra en attendant de **m'occuper de ma vie privée** et après j'arrête, de toute façon vu mon parcours, je sais que je ne suis pas vraiment intégrable.

Je suis bonne pour boucher des trous et pas plus.

Depuis le printemps, je n'arrête pas.

Trois semaines maximum entre chaque contrat, s'en est presque incroyable. Je n'ai même pas besoin de relancer. Et je n'ai aucune explication à cette situation.

Je n'ai aucune explication à beaucoup de choses dans ma vie de CDD.

- Pas d'explication sur l'attribution des contrats.

- Pas d'explication au fait que certains travaillent à Paris et d'autres pas.

- Pas d'explication sur le fait que lorsqu'on est DEMANDÉ par une locale, ou qu'on demande une locale, on est presque sûr de ne pas y être envoyé.

Je commence à comprendre certaines règles du planning.

Les **rédacteurs en chef « testeurs » dont l'avis compte** plus que d'autres,

Pour ceux que je connais... ils le valent bien. Ces testeurs... Puisqu'ils le valent bien, pourquoi ne pas leur faire carrément plus confiance, et leur soumettre la liste des planneurs par exemple.

Pour faire le tri.

@_____@

Il me semble qu'**il est temps de rénover ce planning** pour officialiser ce dont nous avons tous l'impression : il y a différentes cases, différents niveaux.

1. Les « engageables ».
2. Les « perfectionnables »
3. Et puis les « débutants ».

Chacun sait dans quelle catégorie il se situe. Donc pas d'illusion à se faire. Pas besoin non plus de rester **collé à son portable en attendant le fatidique coup de téléphone qui ne viendra donc qu'à Noël.**

Il faut aussi que les critères pour franchir les niveaux soient clairs. Ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui. Et que le départ de l'un soit comblé par l'arrivée d'un autre, mais d'un seul.

Voilà, quelques **réflexions** qui viennent **d'une «vienne» planeuse.** Sur ce, je vais retrouver mon foyer de jeunes travailleurs.

@_____@

Bonjour,

Le problème c'est qu'en tant que CDD
je suis un sous-journaliste.

Il faut toujours garder ça en tête. Sinon on ne manque pas de nous le rappeler. On est considéré inconsciemment par tout le monde comme des **"petits jeunes"**.

Personnellement j'ai une carte de presse depuis plus de 6 ans, c'est à dire depuis plus longtemps que certains titulaires.

Au quotidien **on ne peut pas s'exprimer vraiment sur les sujets et les angles.** On doit dire Amen à tout. C'est un problème parce qu'on est très nombreux. Et sans exagérer, le simple fait de proposer des idées est parfois mal vu. Parce qu'on est pas censés en avoir. **On est là pour remplir une case.**

C'est assez difficile à vivre. Mais **je m'efforce de toujours garder le sourire.**

@_____@

Une question : comment ne pas se **dévaloriser** quand on réalise que tant d'années se sont écoulées depuis votre premier contrat ?

Nous sommes 150 d'après la Direction. 20 nouveaux CDD viennent d'être "validés" pour le planning.

Quand j'ai demandé pourquoi, on m'a répondu clairement que c'est parce qu'il n'y a pas d'embauches à la clef. Bien entendu ce serait suicidaire pour Radio France de **faire beaucoup travailler un petit nombre de personnes pendant longtemps alors qu'il n'y a rien derrière.**

Il y aurait forcément beaucoup de procès à terme.

Le but tout à fait officiel est donc de nous faire travailler moins, chacun de nous, pour qu'on aille voir ailleurs.

Personnellement je suis sur le planning depuis 4 ou 5 ans et **il est hors de question que j'aie voir ailleurs.** Tant que personne ne sera venu me dire clairement "merde, on veut plus de toi" je resterais. J'aurais l'espoir d'être embauché.

Soyons clairs : j'aime cette entreprise. J'aime la plupart des gens que j'ai croisé, journalistes, techniciens, animateurs, ou autres.

Comme vous, on a choisit ce métier par passion. Un peu trop peut-être.

Bonjour à tous,

Je suis très fier de pouvoir bosser à Radio France. Pourtant, plus les années passent et plus **le malaise monte**.

En 4 ans, j'ai vu la situation se dégrader. Notre horizon, à nous, CDD, et encore plus pigistes, est totalement bouché. La titularisation de plus en plus illusoire. Les offres d'emplois de plus en plus rares.

Ces derniers temps, je travaille en moyenne, 5 ou 6 jours par mois, autant dire **impossible de vivre avec ça**. Oui seulement 5 à 6 jours par mois.

Et qui plus est la possibilité de piger pour d'autres médias est quasi illusoire. Nous ne savons pas à l'avance combien de jours nous allons travailler chaque mois.

**Nous sommes pris à la gorge.
Au secours !!!**

Merci de nous écouter.

@_____@

Une anecdote !

Un jour un rédacteur en chef que j'estime beaucoup et reconnu professionnellement par tous a écrit sur mon rapport de CDD :

"A embaucher d'urgence !".

C'était il y a 4 ans.

J'ai postulé plus de 10 fois. Vous allez sans doute penser que je me suis mal débrouillé. En tout cas à chaque fois ce sont des gens de qualité qui ont été pris, souvent des amis.

On est très, très nombreux.

@_____@

Tout d'abord, désolée de parler anonymement. Mais comme les 149 autres, **je suis sur un siège éjectable**. Et ni la DRH, ni les réd chefs n'apprécient ceux qui se plaignent ou ceux qui contestent ce merveilleux système du planning. Le mois dernier, j'ai touché à peine plus de 900 euros pour 11 jours de contrat.

Le reste du mois, j'ai été **en disponibilité totale pour Radio France**... en "stand by" dans l'attente d'un remplacement de dernière minute.

Mais rien. Rien n'est venu, **sans qu'on me dise, ni comment, ni pourquoi**. Scénario classique désormais.

Bonjour,

Dur d'avaler que «**il n'y a pas de travail**» quand on a des amis qui vous disent : «moi je vais aller un mois là». Encore plus dur à avaler quand les amis en question sont entrés récemment sur le planning.

On ne peut donc s'empêcher de penser que **les cartes de presse les plus neuves** ont les faveurs budgétaires du moment.

Est-il bien nécessaire d'évoquer tout ce qui va avec la situation d'emploi précaire : difficultés à **acheter sa bagnole à crédit**, à **trouver un appart sans salaire régulier**.

Je passe aussi sur les **nuits d'angoisse**, les envies anormales de reconversion, et les sourires hypocrites à vous dégoûter de vous-même, etc, etc...

Quelle réponse trouver à cette question :

"à quoi bon s'investir autant ?"